



PRÉSENTÉ PAR
Financière  Sun Life

LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR

DE SHAKESPEARE

TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE

MISE EN SCÈNE DE YVES DESGAGNÉS
DU 15 JANVIER AU 14 FÉVRIER 2002

2\$

SALUONS

les 50 ans DU TNM

En célébrant le cinquantième anniversaire du Théâtre du Nouveau Monde, il nous tient à cœur de saluer tous ceux et celles qui, par leur engagement indéfectible, ont contribué à faire de ce théâtre un lieu de passion et de défis, cher au cœur des acteurs et spectateurs qui l'habitent.

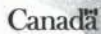
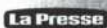
Artistes et artisans, étoiles de l'ombre comme de la lumière, auteurs, metteurs en scène, comédiens, musiciens, concepteurs, maquilleurs, traducteurs, assistants à la mise en scène, régisseurs, habilleurs, équipes de scène et enfin, précieux public et tous les partenaires, c'est de tout cœur que nous saluons avec vous les 50 ans du TNM !

Merci à nos partenaires



Présentateurs du 50^e anniversaire

et





©Marie Reine Michler

Certains conquêtes, certaines découvertes s'obtiennent après un long parcours dans l'obscurité pour apercevoir enfin une parcelle de lumière. Il aura fallu la témérité de Yves Desgagnés et l'enthousiasme délirant de toute une équipe de créateurs pour que deux saisons plus tard, le projet de porter sur la scène du TNM la pièce iconoclaste et éclatée de William Shakespeare, *Les Joyeuses Commères de Windsor*, ressurgisse.

Comme figure de proue, s'est imposée celle d'un très grand acteur apte à se faufiler dans les replis de la chair de l'éléphantinesque Falstaff, vaurien inconditionnel, batailleur légendaire et séducteur notoire. Le devoir de l'artiste de théâtre est d'interroger le destin de l'homme en faisant parfois briller une inquiétante lueur d'espoir qui lui permet de s'évader de la confusion du monde dans lequel il évolue. Ainsi en est-il de Rémy Girard et de toute la troupe des joyeux compères et fringantes commères de Windsor! J'ose affirmer que cette envolée burlesque de Shakespeare est un geste de glorification du théâtre et de la vie. Et cette seule raison en justifie la représentation.

Shakespeare, génie de la vie

Cette incroyable énergie que Normand Chaurette, traducteur de l'œuvre et Yves Desgagnés injectent à la production, nous

démontre à chaque instant que c'est d'un de ces gestes de courage joyeux dont nous avons férocement besoin en ces temps de crises et de désastres politiques. Et le cri lancé par les commères lorsqu'elles attaquent l'excessive virilité de Falstaff en est un de victoire libératrice. Elles provoquent un véritable déchaînement collectif qui n'est pas sans rappeler les orgies des bacchantes, source d'affranchissement et d'émancipation. On traite dans cette pièce d'un comique de mouvement, d'une explosion de rythme, d'une riieuse enfilade de situations toutes plus incroyables les unes que les autres. Tout en donnant l'impression d'effleurer son sujet, Shakespeare fait tout de même preuve de maturité d'observation psychologique qui lui permet de fixer dans des caractères aussi détonants que ceux du couple Page et Ford, des états d'âme, des finesses amoureuses, des ruses intelligentes et imprévisibles.

L'art de la métamorphose

Les Joyeuses Commères de Windsor est une énorme farce amoureuse à laquelle Yves Desgagnés prête une vision moderne et jubilatoire. Sa récente mise en scène du *Songe d'une nuit d'été*, du même auteur, sur la scène du TNM prouve à quel point il aime plaisanter avec l'interprétation des classiques. Le corps de l'acteur devient sous ses mains expertes

une véritable pâte à modeler que Judy Jonker, conceptrice des costumes, s'amuse à déformer, arrondir, étirer, sculpter. La véritable transformation du corps de l'acteur n'est pas une opération si évidente et si fréquente sur les scènes montréalaises. Elle est d'ailleurs plus souvent commandée par les comédies italiennes que par les œuvres shakespeariennes. Les joyeuses commères et leurs compagnons représentent ici une faune extrêmement bigarrée marquée de l'empreinte de la consommation, de l'excès, de la démesure et c'est sur leur inaction intellectuelle et physique que Falstaff fait peser la lourdeur de ses déboires et de ses impertinences.

Toute la troupe des *Joyeuses Commères...*, concepteurs, comédiens et comédiennes ainsi que l'équipe inspirée du TNM vous convient à un festin où le plat de résistance ne résiste pas toujours aux rires qu'il provoque. Je salue bien bas leur engagement indéfectible et vous invite à partager avec eux l'euphorie de leur découverte. Et comme la mémoire collective n'oublie jamais les grands hommes de théâtre, je me permets de dédier ce spectacle à l'artiste inspiré et inspirant que fut Jean-Louis Millette. Cet acte théâtral est un éloge à la vie qu'il nous a laissée.

Lorraine Pintal et l'équipe du TNM.

Le théâtre de tous les classiques, CEUX D'HIER ET DE DEMAIN. Fondation 1951

Fondateurs

Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Guy Hoffmann, Georges Groulx, André Gascon, Robert Gadouas, Éloi de Grandmont

Directeurs artistiques

Jean Gascon (1951-1966) Jean-Louis Roux (1966-1982) André Pagé (1981) Olivier Reichenbach (1982-1992) Lorraine Pintal (depuis 1992)





*f*ière partenaire de la
vie culturelle d'ici!

Financière 
Sun Life

METTEUR EN SCÈNE

Yves Desgagnés ne peut nier l'admiration qu'il a pour Shakespeare. Et celle-ci ne l'empêche certes pas d'éprouver un malin plaisir à prendre ses textes à bras-le-corps, s'en saisir, les secouer et nous les offrir dépoussiérés, un rien dépeignés, un brin dissipés, gardant intacte au cœur de l'œuvre ce qui en fait toute la grandeur: son humanité.

À cœur joie

L'œil clair et le geste vif, Yves Desgagnés carbure évidemment au plaisir, celui qu'il prend à se mesurer à un texte, qu'il soit classique, de répertoire ou de création, et celui, contagieux, qu'il sait donner aux camarades de travail dont il s'entoure. Comme tous les êtres généreux, il possède aussi le don de l'écoute, ouvert aux autres comme en lui-même, aux voix intimes de la création. Comédien avant tout, c'est par cette fonction qu'il aborde son travail de metteur en scène. « La mise en scène est un art d'interprétation, et le metteur en scène agit au même titre qu'un comédien ou qu'un chanteur. En cela, je me donne une liberté d'agir, une liberté d'interpréter et j'y tiens, à cette liberté d'action, car je ne suis pas un service public et le mode d'emploi n'est pas apposé à l'endos des textes! »

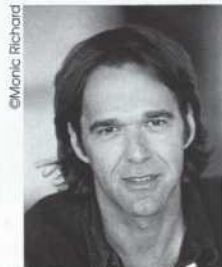
C'est également autour des comédiens que s'articulent ses projets. « Je bâtis mes mises en scène autour des acteurs qui sont là, devant moi. Au théâtre, ce sont d'abord et avant tout les comédiens que les spectateurs viennent voir. Mon travail est tributaire de l'imaginaire des comédiens et ceux

qui constituent l'équipe possèdent tous un esprit extrêmement inventif. J'essaie donc d'imaginer un univers qui saura mettre en lumière le talent des acteurs. »

Opulence et décadence

Ainsi en va-t-il des *Joyeuses Commères de Windsor*, pièce qu'il a située à notre époque, avec une nette influence des années cinquante dans ce qu'elles avaient de plus festif. « La question qui se pose, avant de mettre en scène une œuvre, est celle de sa pertinence et de voir en quoi l'époque où elle se situe éclaire notre époque actuelle ou si, au contraire, cela reste anecdotique. « Avec *Les Joyeuses Commères...*, je considérais que la situer dans son contexte historique n'éclairait en rien le texte de Shakespeare. »

« La pièce met en scène, non pas la royauté, comme Shakespeare aimait à le faire, mais celle d'une certaine bourgeoisie marchande où règne un esprit de petits commerçants. Les personnages font preuve d'intolérance, ils ont beaucoup de préjugés et ils préservent jalousement leurs valeurs. Cet esprit, je le retrouvais dans ces années cinquante qui n'en finissent plus, cette époque surannée mais représentative du faste, de l'abondance et d'une certaine décadence que l'on retrouve chez ces gens qui s'ennuient, pour qui l'argent cautionne les abus et donne le droit à une certaine forme de cruauté, comme celle de s'amuser aux dépens d'un homme pour la simple raison qu'il est gros. » →



©Monic Richard



YVES DESGAGNÉS

Un texte où tout est prétexte...

Comme de juste, c'est dans leurs travers que les êtres humains sont hautement risibles... et Shakespeare en savait quelque chose puisque qu'il a mis dans ses *Commères* une panoplie de personnages « tous plus étonnants les uns que les autres ! Ces personnages, hormis les amoureux, sont absurdes, fantaisistes ! » Terreau fertile pour les acteurs, qui s'en sont donné à cœur joie, on s'en doute bien. Le metteur en scène n'a guère voulu boudier ni son plaisir, ni le leur ! Il s'est donc inspiré de ces derniers, leur laissant pleine liberté, les précipitant dans cette zone bien particulière du ici et maintenant. « Il y a un esprit de fête inhérent à la pièce ! C'est un divertissement intelligent qui offre tant de liberté aux comédiens ! D'ailleurs, tout y est prétexte à quelque chose : des chansons, des petits pas de danse, des numéros d'acteurs... Et bien que l'on y retrouve certains thèmes chers à l'auteur comme la jalousie, l'amour interdit, la cruauté des hommes, il reste que c'est une pièce riche en intrigues, en péripéties et qu'il en ressort beaucoup d'humanité. »

Festif Falstaff

Cette humanité vient en grande partie du personnage de Falstaff qui, loin de ressembler à l'ivrogne autoritaire et cynique qui apparaît dans la pièce *Henri IV*, se retrouve ici sous les traits joufflus et sympathiques d'un pécheur impéni-

tent, incapable de résister à l'argent et aux plaisirs de la bonne chair... dans tous les sens du terme ! Ce « plaisantin », comme aime l'appeler Yves Desgagnés, sera éminemment démasqué, non sans avoir tâté de l'esprit vengeur de ces dames, vertueuses à l'excès mais bien cruelles dans leur vengeance. « Elles vont se jouer de lui, mais non sans en avoir bien joué auparavant... elles qui se disent si vertueuses ! C'est la classique histoire de l'arroseur arrosé, mais avec une touche certaine de perversité... Il y a, comme dans toutes les pièces de Shakespeare, une part de fantastique et une finale qui baigne dans les réjouissances et la fête ! »

Retrouver le bonheur

L'esprit de fête dont est teinté *Les Joyeuses Commères*... n'est certes pas étranger à celui qui règne parmi les membres de l'équipe de travail. Réunies pour la seconde fois - la première, à l'occasion du *Songe d'une nuit d'été* présenté au TNM en 2000 - les équipes de concepteurs et presque toute la distribution initiale ont accepté l'invitation lancée par Yves Desgagnés, pour constituer une troupe comme on le faisait du temps de Shakespeare. Au départ, il y a eu le travail sur la matière première, le texte. « Normand Chaurette a fait un travail titanesque. J'appelle cela de la *tradaptation*, c'est-à-dire de la traduction ET de l'adaptation. Ensemble, nous nous sommes réapproprié l'œuvre. Certaines scènes

ont été reconstruites ; nous avons retravaillé la structure du texte qui nous apparaissait trop lâche... » Puis, le travail des concepteurs et des comédiens s'est greffé au noyau de base, chacun influant sur les autres.

Pour le metteur en scène, cette expérience de continuité dans le travail est inestimable. « C'est un véritable privilège de se retrouver sur un autre spectacle. Nous avons développé un langage commun qui se continue et se perpétue... Quand le rideau se lève, on refait le monde à chaque fois. Au-delà de la pièce, il doit y avoir un esprit qui se dégage de l'ensemble... Eh bien, c'est cet esprit-là qui se poursuit. » Pour notre plus grand bonheur. ■

Anne-Marie Desbiens



©Francis Brunelle

Julie Vincent et Denis Bernard
Sainte Jeanne de George Bernard Shaw
Mise en scène de Yves Desgagnés
Compagnie Jean-Duceppe
Saison 1992-1993

NOTES DE PARCOURS

YVES DESGAGNÉS

Comédien, metteur en scène, auteur.

Diplômé, professeur, directeur adjoint de la section française d'interprétation et titulaire de la section écriture dramatique (de 1987 à 1990), École nationale de théâtre du Canada.

Parmi ses réalisations :

Mises en scène

Au TNM

Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare, traduction de Normand Chaurette (printemps 2000)

Les Bas-Fonds de Maxim Gorki (1994)

Play Strindberg de Durrenmatt (1988)

À la Compagnie Jean-Duceppe

Un simple soldat de Marcel Dubé (1998)

Les Trois Sœurs (1995) et *Ivanov* (1993) de Tchekhov

Sainte Jeanne de Bernard Shaw (1992)

Après la chute (1994) et *Le Prix* (1991) d'Arthur Miller

Mises en scène des créations suivantes :

Syncope de René Gingras (créé à la salle Fred-Barry, 1983)

La Passion de Juliette de Michelle Allen (au TNM, 1984)

Les Nouilles, coécrit avec Louise Roy (Théâtre de Quat'Sous, 1985)

Le Nombril du Monde, comme auteur et metteur en scène (Compagnie Jean-Duceppe, 1997)

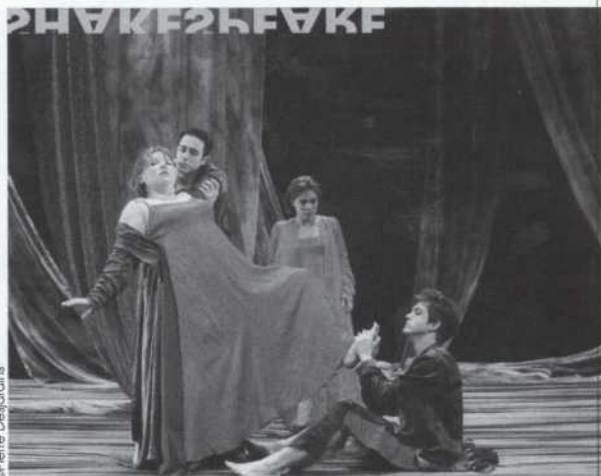
et

Pop-corn de Ben Elton, traduction de René Gingras (Théâtre Juste pour rire Édition 2000, présenté au TNM)

Tchékhov, Tchékhouva de François Nocher (Théâtre du Rideau-Vert, 1996 et Café de la Place, 1987)

À la télévision, on se souviendra de son interprétation remarquable de Junior, dans *L'Héritage*, un téléroman de Victor-Lévy Beaulieu (1987-1990) et de ses nombreuses performances à la Ligue Nationale d'Improvisation (1979-1984).

La saison dernière, il animait, à la télévision de Radio-Canada, le magazine culturel *MC*.



©Pierre Desjardins

Kathleen Fortin, Renaud Paradis, Julie Perreault et Maxim Gaudette
Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare
Traduction de Normand Chaurette
Mise en scène de Yves Desgagnés
TNM, saison 1999-2000



©André Panmeton

À l'avant-plan : Jean-Pierre Charttrand
À l'arrière-plan : Louise Turcot, Guy Provost, Julie Vincent, Gisèle Schmidt, Gilles Renaud et Michel Dumont
Ivanov de Anton Tchekhov
Mise en scène de Yves Desgagnés
Compagnie Jean-Duceppe
Saison 1993-1994



Hydro-Québec est heureuse
de jouer un rôle dans
la promotion du théâtre.

 **Hydro
Québec**

Célébrons le génie!



Jean Gascon et Robert Gadouas
dans *L'Avare*



Germaine Giroux, Monique Leyrac, Jean Gascon et
Monique Mercure dans *L'Opéra de quat'sous*



Denise Pelletier et Dyne Mousseau dans *Mère Courage*

1 9 5 1 - 2 0 0 1



Sylvie Drapeau
dans *La Locandiera*



Benoit Brière et David Boutin dans *Dom Juan*

Cette année marque le 50^e anniversaire du TNM, fleuron du théâtre d'ici. ABB, un chef de file du génie industriel né il y a plus de cent ans, est fier de pouvoir parrainer une institution culturelle dont le prestige fait rayonner depuis si longtemps le génie des artistes du Québec. Voilà une collaboration qui fait honneur au génie sous toutes ses formes.



THÉÂTRE 50 ANS
DU NOUVEAU MONDE

La force des idées **ABB**

Quartier Chinois



L'UNION, C'EST TOUS L'AMOUR ET PLUSIEURS L'UNION DE FORCE DE BELLE DUCHESS
LES JOYEUX COMBÉS DE HONGKONG DE SANGREAN
UN TRAGÉDIE ROMANÉ PRINCE DE COMBÉS PRINCE D'ÉTAT DES LAMBA DE MICHEL TROUSSEAU
LA 50e SAISON DU TNM ABONNEMENT 866-8668
www.tnm.qc.ca

À L'AFFICHE DEPUIS 50 ANS !



913

Astral Media

L'ART DE S'AFFICHER



Affichage Astral Media™

NORMAND

CHAURETTE

SUR SHAKESPEARE

Normand Chaurette parle de Shakespeare comme on parle d'un ami. Il connaît son oeuvre de l'intérieur pour avoir déjà traduit *La Tempête*, *Roméo et Juliette*, *Coriolan*, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Comme il vous plaira*. Bien que la traduction des *Joyeuses Commères de Windsor* ait exigé un travail considérable, elle lui a procuré le même bonheur qu'il éprouve toujours en compagnie du poète et dramaturge britannique qu'il considère comme l'un des plus grands auteurs de tous les temps.

« Shakespeare pousse le traducteur à ses limites. C'est un jongleur extraordinaire et ses pièces, infiniment polysémiques. À les traduire, on découvre jusqu'à quel point elles sont riches. On y trouve toujours cinq aspects possibles que le traducteur peut choisir de privilégier : la réflexion cosmique, la psychologie des personnages, le ton humoristique, la philosophie politique et le plan humain, plus naturaliste. Très libre, il ne s'embarrasse pas de l'unité de temps et il sait être irrévérencieux, mais en même temps, son humanité est toujours présente dans l'écriture. Ce qui fait de lui un auteur génial, entre autres, c'est qu'il utilise ses propres maladresses d'écrivain (et celles de ses personnages!) pour rejoindre les sphères les plus sublimes de la nature humaine. Et cela, il le

réussit en maintenant ses personnages toujours très près de nous, car les travers humains sont intemporels. Même quand ils badinent, ses personnages sont transparents dans leurs défauts. *Les Joyeuses Commères...*, c'est une comédie, une sorte de vaudeville où les boutades et la caractérisation des personnages dominant. La pièce se singularise, entre autres, parce que les femmes y sont très présentes ; elles sont même les instigatrices de l'action. Dans *Les Joyeuses Commères...*, deux femmes vont servir une leçon à leur mari jaloux. Par sa forme, l'oeuvre ressemblerait davantage à du théâtre expérimental qu'à du théâtre classique ; elle est imprégnée de la fougue d'un premier jet. Je suis très sensible à cette forme. Cette pièce nous a été retransmise indirectement. Si un comédien de l'époque n'avait pas eu l'idée brillante d'en préserver le texte, elle nous serait probablement parvenue encore plus fragmentée. Je ne m'intéresse pas particulièrement au "mystère Shakespeare", mais il est à peu près certain que plusieurs de ses oeuvres ont été perdues, hélas ! »■

Propos mis en forme
par Yves Tremblay



©Gene Filion

Normand Chaurette

L'ANGLETERRE

L'ère élisabéthaine et la fête

Selon les documents qui nous sont parvenus depuis l'époque élisabéthaine, il semble que Shakespeare aurait écrit *Les Joyeuses Commères de Windsor* à la demande expresse de la reine Élisabeth. Cette dernière, ayant beaucoup apprécié le personnage de Falstaff dans la première partie de la pièce *Henry IV*, aurait demandé au dramaturge d'écrire une farce dans laquelle le ventripotent et couard Falstaff serait cette fois-ci amoureux. Shakespeare aurait donc interrompu son travail d'écriture de la deuxième partie d'*Henry IV* pour agréer à la demande de la reine en s'inspirant de farces italiennes populaires à l'époque dans les théâtres anglais. La pièce fut présentée le 23 avril 1597 devant la cour réunie au château de Windsor à l'occasion de la fête de l'Ordre de la Jarretièrre. Cet Ordre de Chevalerie institué par Edward III en 1348 constitue, encore de nos jours, la plus haute distinction à laquelle un sujet britannique peut prétendre.

On ne saurait minimiser la place et l'importance qu'occupait la fête dans la vie quotidienne des gens à l'époque élisabéthaine. Agissant comme un catalyseur des énergies populaires, elle était aussi un instrument de gouvernement autant qu'un moyen de divertissement.

Il existait plusieurs types de fêtes qui, chacune à leur façon, venaient

marquer le calendrier et insuffler le rythme à une société en pleine mutation à la suite, d'une part, du passage de la religion catholique à la religion anglicane et, d'autre part, du passage du Moyen-Âge à la Renaissance. Il y avait donc les fêtes dites populaires avec leurs personnages typiques (Robin Hood, Green Man...) tout droit issus du folklore du Moyen-Âge ainsi que les « clowns » (du latin *colonus* et qui signifie paysan) qui étaient des ingrédients indispensables pour s'attirer les faveurs du public populaire « groundings » dans les théâtres.

Quant aux fêtes bourgeoises telles la Fête Dieu, les défilés et processions ainsi que le fameux spectacle du Lord Maire de Londres, elles étaient davantage organisées autour des saints patrons des différents ordres corporatifs des principales villes de l'époque. Elles attireraient généralement un public nombreux et trop heureux de briser la monotonie de la saison hivernale. Finalement, ce sont les fêtes aristocratiques ou royales qui recevaient l'accueil le plus délirant des foules ravies par le faste et le grandiose de ces spectacles à grand déploiement auxquels on confiait l'organisation à des gens de théâtre. La fête aristocratique était centrée sur le culte de la reine à l'époque élisabéthaine.

L'un des reproches le plus souvent formulé à l'égard de ces festivités populaires était d'entretenir des

pratiques qui se rattachaient au paganisme et qui détournaient les fidèles du respect dû au service religieux et de la prière du dimanche. Ces empiètements de la culture et des fêtes populaires sur les cérémonies religieuses seront d'ailleurs constamment dénoncés par les prédicateurs d'obédience puritaine dans les campagnes.

Alors qu'au Moyen-Âge la célébration de la liturgie romaine et les processions de la Fête Dieu s'étaient largement implantées dans les villes de province, l'époque élisabéthaine voit le déclin des initiatives de la province au profit de Londres. Pour l'Église anglicane ainsi que pour l'idéologie officielle, il s'agissait moins de supprimer purement et simplement les fêtes du calendrier romain que de les remplacer progressivement par un certain nombre de réjouissances civiques, nationales et monarchiques. Transférant ainsi la ferveur populaire sur de nouveaux idéaux à caractère typiquement national. →



ÉLISABÉTHAINE

ET LA FÊTE

La fête, qu'il s'agisse du défilé civique, du tournoi ou du spectacle donné à la cour, se voyait assigner une très grande importance comme si elle devait jouer le rôle de propager l'idéologie nationale, religieuse et monarchique de l'époque.

C'est d'ailleurs à cette époque qu'apparaissent les premières troupes permanentes professionnelles de théâtre à Londres et qui, au lieu de présenter gratuitement des spectacles essentiellement à caractère religieux, présentaient des spectacles journaliers à un public payant. Cette opposition entre Londres et la province ne fera dès lors que s'accroître. Notamment à la suite du considérable essor économique que connut l'Angleterre élisabéthaine pendant la période de la Renaissance.

En souveraine éclairée, Élisabeth a su comprendre très tôt les avantages politiques qu'elle pouvait tirer de l'usage des jours de fêtes et des diverses réjouissances collectives. Sa popularité auprès du peuple s'accrut. En effet, encourager les festivités locales, les traditions rurales, affirmer les valeurs profondes anglaises face aux modes importées du continent européen constituaient une première étape dans l'affirmation d'une unité nationale.

Enfin, l'usage politique et habile qu'Élisabeth devait faire de la fête lui permit d'asseoir ses pouvoirs temporel et spirituel et de vendre l'idée à ses sujets que la période de son règne coïncidait avec un retour de l'âge d'or.

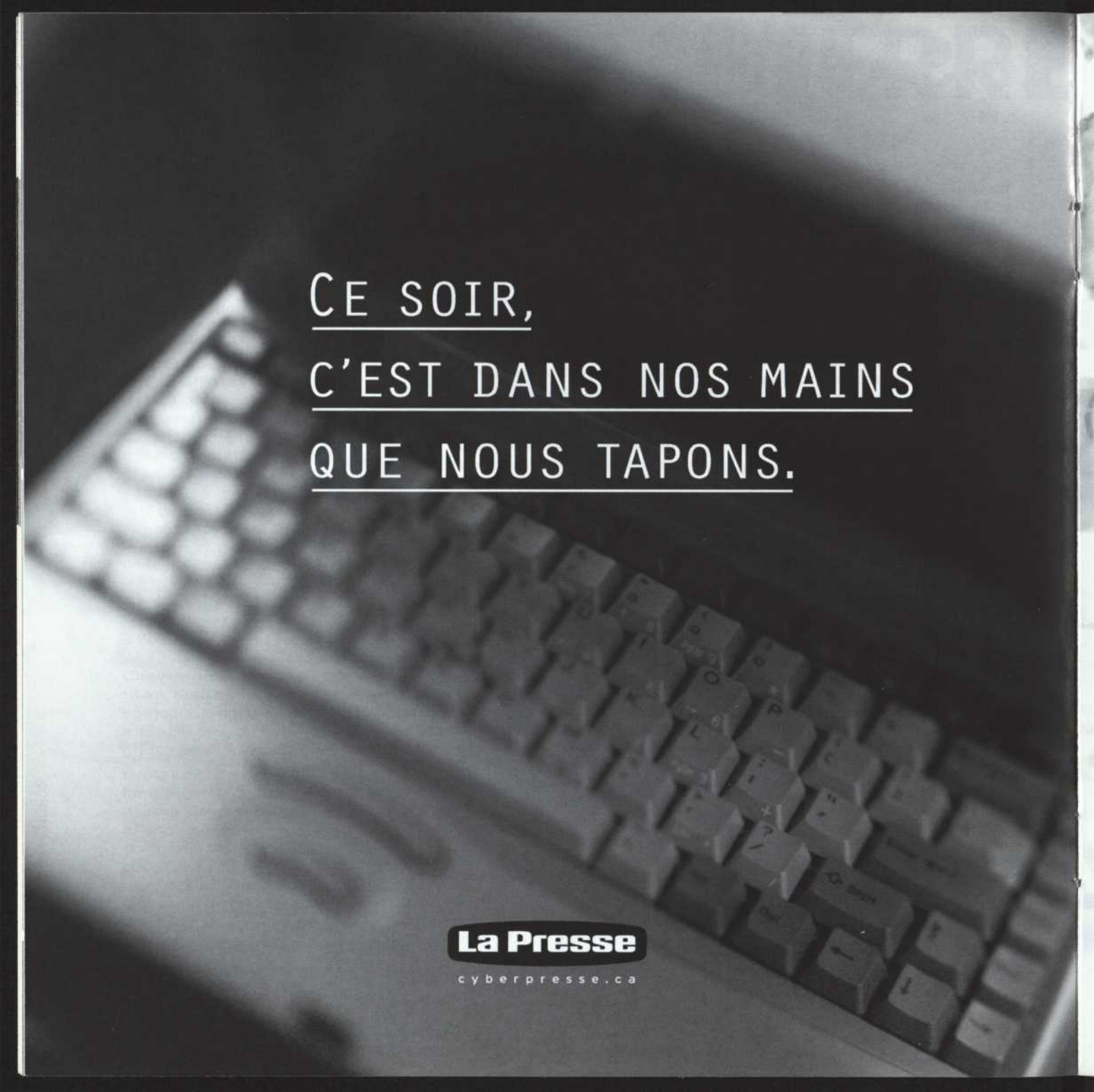
On peut penser que Shakespeare fut tout aussi inspiré que sa souveraine lorsque vint le temps de saisir les subtilités et les avantages d'inclure dans son écriture théâtrale l'utilisation de la fête en conjuguant les éléments primitifs de la culture populaire avec le raffinement qu'exigeaient les aristocrates dans leur conception du spectacle. Dans toutes les pièces de Shakespeare, la fête est omniprésente. Bien que la tragédie laisse moins de place à l'exubérance de la fête, celle-ci est tout aussi importante que dans les comédies. Plutôt que d'être bénéfique comme dans les comédies, elle devient maléfique dans les tragédies.

La fête dans le théâtre de Shakespeare permet également d'opposer la jeunesse à la vieillesse, les mariages aux enterrements, la fête joyeuse à la fête triste. En faisant le choix de se situer à la rencontre de la culture populaire et de la culture savante et de mettre à profit le folklore anglais, Shakespeare pouvait ainsi se permettre d'emprunter des chemins qui faisaient fi des conventions du calendrier et du temps. En bon observateur de la société de son époque, Shakespeare aura su saisir le caractère ambivalent et déroutant de la fête et nous proposer un théâtre qui ne cesse de nous étonner de par sa richesse. ■

Yves Rocray

922519 61





CE SOIR,
C'EST DANS NOS MAINS
QUE NOUS TAPONS.

La Presse

cyberpresse.ca

Parmi les pièces les plus célèbres de Shakespeare



©Henri Paul

Jean Gascon
Richard II de Shakespeare
Version de Jean Curtis
Mise en scène de Jean Gascon
TNM, saison 1962-1963



©Les Paparazzi

Roy Dupuis et Henri Chassé
Roméo et Juliette de Shakespeare
Traduction de Normand Chaurette
Mise en scène de Martine Beaulne
TNM, saison 1988-1989



©Yves Renaud

Denis Bernard et Macha Limonchik
Le Marchand de Venise de Shakespeare
Adaptation de Marco Micone
Mise en scène de Martine Beaulne
TNM, saison 1994-1995

1589-1591

Henri VI

1592-1593

Richard III

1593-1594

La Comédie des erreurs

La Mégère apprivoisée

présentée au TNM, saison 1994-1995,
adaptation de Marco Micone, mise
en scène de Martine Beaulne.

1594-1595

Les Deux Gentilshommes de Venise

1595

Richard II

présentée au TNM, saison 1962-1963,
version de Jean Curtis, mise en scène
de Jean Gascon.

1595-1596

Roméo et Juliette

présentée au TNM, saison 1988-1989,
traduction de Jean-Louis Roux, mise en
scène de Guillermo de Andrea et, en
1998-1999, dans une traduction de Normand
Chaurette et une mise en scène de
Martine Beaulne.

Le Songe d'une nuit d'été

présentée au TNM, saison 1987-1988,
traduction de Michelle Allen, mise en scène
de Robert Lepage et, en 1999-2000 dans
une traduction de Normand Chaurette et
une mise en scène de Yves Desgagnés.

1596-1597

Le Marchand de Venise

présentée au TNM, saison 1993-1994,
texte français de Michelle Allen, mise
en scène de Daniel Roussel.

1597-1598

Henri IV

1598-1599

Beaucoup de bruit pour rien, Les Joyeuses Commères de Windsor

1599

Jules César

présentée au TNM, saison 1971-1972,
traduction de Jean-Louis Roux, mise
en scène de Albert Millaire.

1600

Comme il vous plaira

La Nuit des rois

présentée au TNM, saison 1968-1969,
traduction et mise en scène de
Jean-Louis Roux, décor, costumes et
maquillages de Alfred Pellan.

1600-1601

Hamlet

présentée au TNM, saison 1969-1970,
traduction et mise en scène de
Jean-Louis Roux et, en 1989-1990, dans
une traduction de Jean-Louis-Roux et une
mise en scène de Olivier Reichenbach.

1602-1603

Othello

présentée au TNM, saison 1985-1986,
traduction de Jean-Louis Roux, mise en
scène de Olivier Reichenbach.

1603-1604

Mesure pour mesure

1605-1606

Le Roi Lear

présentée au TNM, saison 1991-1992,
traduction de Jean-Louis Roux, mise
en scène de Jean Asselin.

Macbeth

présentée au TNM, saison 2000-2001,
traduction de Marie José Thériault,
mise en scène de Fernand Rainville.

1607-1608

Coriolan

1608-1609

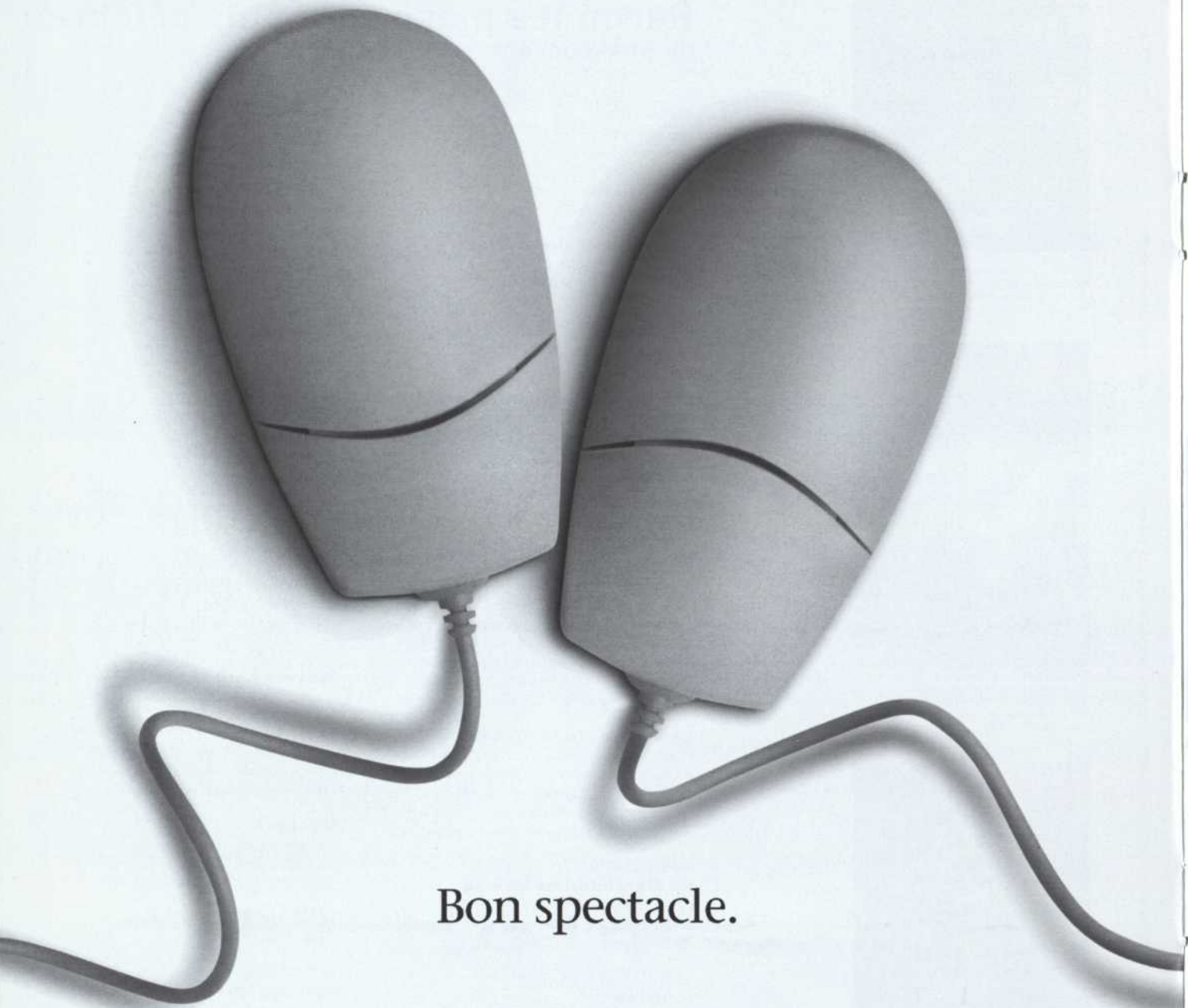
Périclès, Prince de Tyr

1611-1612

La Tempête

1612-1613

Henri VIII



Bon spectacle.



MATC

Nous sommes

DE LA DISTRIBUTION

Comme d'autres
grands noms,
Gaz Métropolitain
fait partie du
portrait culturel
québécois.
Elle est heureuse
de soutenir de
façon constante
et assidue
la créativité
et l'énergie des
nombreux artistes
et artisans qui,
comme elle,
se placent
à l'avant-scène
de leur monde.

- Grande Ballets Canadiens • Gaz Métropolitain
- Lynn Fortin • Benoît Brière • Charles Dutoit • Carlo Gozzi
- Gaz Métropolitain • Yves Desgagnés • Joe Bocan • Luce Dufault
- Maison de la culture Frontenac • Marco Micone • Gaz Métropolitain
- Beaumarchais • Fabienne Thibault • Marie Denise Pelletier • Gilles Maheu • Gaz Métropolitain • Richard Strauss • Mario Chenart • Martin Drainville
- Paul Buissonneau • Sylvie Drapeau • Gaz Métropolitain • Aubert Pallascio • Yves Beauchemin • Patrick Huard • Louise Turcot
- Gérard Poirier • Isabelle Boulay • René Richard Cyr
- Carmen Campagne • Carbone 14 • TNM
- Alice Ronfard • Andrée Lachapelle • Éric Milette • TNM • Shakespeare • OSM
- Festival de montgolfières • Usi École Nationale de Théâtre
- Milette • TNM • Shakespeare



**Gaz
Métropolitain**

SOURCE D'AVENIR

FALSTAFF

l'énorme TRAGI-COMIQUE

Comme tout ce qui touche l'œuvre de Shakespeare, les origines du personnage de Falstaff se perdent dans la légende. Apparu dans les drames historiques de *Henry IV*, deux pièces en cinq actes qui en précèdent une troisième, *Henry V*, où Mistress Quickly narre la mort du gros homme, Sir John Falstaff prend une large place : « De l'ensemble très vivant des personnages émerge la silhouette de Falstaff, héros gras et joyeux, grappilleur peu scrupuleux des biens que lui offre la vie », écrit Vito Pandolfi dans sa célèbre *Histoire du théâtre* (Marabout Université, 1968). « Sa psychologie est complexe, poursuit-il, colorée, et il n'y manque ni le regret de la jeunesse, ni l'angoisse du provisoire ; toute intentionnalité en est exclue : le poète l'a créée à partir des "penchants" de son monde secret, de sa sagesse audacieuse et souriante, de l'amour qu'il porte à ses compagnons de taverne et de bordel. Sa spontanéité la rend tout à fait vécue, réelle et attirante. »

Shakespeare se serait donc inspiré d'anciens compagnons de débauche pour créer son truculent Falstaff, chantre du vice et du désordre, ami des ivrognes et beau parleur. Un être polisson qui a la qualité de ses défauts, celle d'être éminemment sympathique...

D'après ce qu'en dit la tradition, c'est la reine Élisabeth 1^{re}, entichée du personnage dont elle s'était beaucoup réjouie dans les drames historiques, qui aurait commandé à Shakespeare une pièce où Falstaff apparaîtrait en amoureux. →



Orson Welles
Falstaff, réalisé par Orson Welles, 1965.



De William Shakespeare
Traduction Normand Charette
Mise en scène Yves Daspagnès

Le grand Will aurait pondu sa comédie en quinze jours. La première version connue des *Joyeuses Commères de Windsor*, inscrite au Registre des Libraires sous le titre *An Excellent And Pleasant Conceited Comedy of Sir John Falstaff And The Merry Wives of Windsor*, remonte à 1602. Elle fut suivie par une autre en 1619, mais c'est la version publiée en 1623, deux fois plus longue, qui sert généralement de base aux éditions modernes.

Mais qui est donc ce Falstaff qui connaîtra une trajectoire extraordinaire, au théâtre comme à l'opéra ? Voici comment le décrit Edgar Fruitier, comédien et grand amateur d'opéra : « C'est une espèce de guerrier très vantard, qui n'hésite pas à recourir à des actes répréhensibles, vol et tout, ne reculant pas devant le meurtre en temps de guerre, pour garnir sa bourse. Il n'est pas très recommandable. D'un autre côté, c'est quelque chose comme un chevalier, un être relativement noble, d'éducation du moins, mais qui n'a aucun scrupule. Un paradoxe ambulante. Déjà dans *Henry IV*, il n'est pas un jeune homme, ni un bourreau des cœurs. Dans *Les Joyeuses Commères...*, il se croit un bourreau des cœurs puisqu'il écrit ces fameuses lettres à ces deux commères de Windsor, leur disant qu'il est amoureux d'elles, on sait avec quel résultat humiliant pour lui. Mais il a aussi le sens de l'humour car il accepte la blague, à la toute fin, quand elle se révèle dans la forêt de Windsor et qu'il se rend compte qu'on lui a joué un sale tour. »

Du théâtre à l'opéra

La liste des compositeurs s'étant intéressés à Falstaff serait très longue à dresser de façon exhaustive. Elle commence avec un certain Papavoine, qui composa *Le Vieux Coquet* en 1761... Non seulement plusieurs opéras lui furent consacrés, mais aussi des poèmes symphoniques, comme celui de Sir Edward Elgar. Même Orson Welles en fit un film en 1965. Parmi les compositeurs les plus connus, on peut nommer Gustav Holst, Ralph Vaughan Williams, Antonio Salieri, Otto Nicolai et bien sûr... Giuseppe Verdi.

« En musique, le Falstaff, véritablement, c'est celui de Verdi, explique Edgar Fruitier. C'est le plus connu et, selon moi, celui où la musique touche au génie. Parce qu'il y a là toute une forme musicale associée à l'Italie du XIXe siècle si l'on veut, mais aussi à une Italie à peu près contemporaine de Shakespeare. On se retrouve dans quelque chose d'assez proche de l'époque. » Verdi, à 80 ans, réussit l'exploit de faire chanter un dernier opéra, comique, lui qui avait échoué dans le genre, sur un livret d'Arrigo Boito, et ce sera le succès à La Scala en 1893. Depuis, *Falstaff* a été joué d'innombrables fois, plusieurs productions sont à l'affiche dans le monde en 2001. Quant aux enregistrements, on ne les compte plus.

« Le *Falstaff* de Verdi est une paraphrase car on a beaucoup réduit le livret et les personnages ; évidemment, quand on chante les choses, c'est plus long que de les dire, note

Edgar Fruitier. Le livret d'Arrigo Boito est admirable de poésie, c'est un très grand écrivain. Cet opéra est un grand chef-d'œuvre de la littérature musicale, avec ce clin d'œil extraordinaire, à la fin, où on a, comme adieu à la scène de Verdi, une fugue avec tous les solistes, le chœur et l'orchestre : une fugue gigantesque, d'une science invraisemblable. » Cette fugue, qui, malgré sa dimension solennelle, laisse voir une possibilité de comique, se termine par ces mots : « Tout dans le monde est une farce, l'homme est né bouffon. »

Au fil des années et des interprétations, Falstaff est devenu un mythe. Falstaff le ventru, à la panse énorme, figure rabelaisienne s'il en est, symbolise à la fois la vantardise et la lâcheté, l'appétit de vivre, de jouir des bienfaits de la vie, et l'avidité de l'argent. Sans scrupules, voleur, menteur, cet être dévoyé plaît cependant car il a de l'éducation, la verve facile. Par ses excès même, en tout, il dérange et séduit à la fois ces bourgeois engoncés dans leurs manières et leurs préceptes. Pour son grand malheur, dans le cas de Mistress Ford, de Mistress Page et de leurs complices, qui auront raison de ses prétentions. ■

Raymond Bertin

LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR

Présenté par



De William Shakespeare
Traduction Normand Charette
Mise en scène Yves Desgagnés



Équipe de conception

- **Assistance à la mise en scène et régie**
Alexandre Brunet
- **Décor** Martin Ferland
Assisté de Martin Imbeault
- **Costumes** Judy Jonker
- **Éclairages** Éric Champoux
- **Musique et direction musicale**
Catherine Gadouas
- **Accessoires** Philippe Pointard
- **Maquillages** Claudie Vandembroucque
- **Perruques** Rachel Tremblay

Distribution (par ordre d'entrée en scène)

Charles Imbeau	SERVITEUR-MUSICIEN (trompette)
Benoit Paradis	SERVITEUR-MUSICIEN (trombone)
Renaud Paradis	SIMPLE
Rémy Girard	SIR JOHN FALSTAFF
Frédéric Desager	SIR HUGH EVANS
Benoît Girard	SHALLOW
Emmanuel Bilodeau	SLENDER
Jean-Pierre Chartrand	PAGE
Jean-Sébastien Lavoie	BARDOLPH
Catherine Trudeau	ANNE PAGE
Nathalie Gascon	MISTRESS PAGE
Julie Vincent	MISTRESS FORD
Stéphane Jacques	L'HÔTE DE LA JARRETIÈRE
Pierrette Robitaille	MISTRESS QUICKLY
Robert Lalonde	LE DOCTEUR CAÏUS
Patrick Hivon	FENTON
Normand Chouinard	FORD

La Presse

CKAC730

22 janvier
soirée

24 janvier
soirée

29 janvier
soirée

31 janvier
soirée

GRUPE
Renaud-Bray

**Samson Bélaïr
Deloitte
& Touche**

**ANTOINE
LAROUE**



5 février
soirée

12 février
soirée

13 février
soirée

14 février
soirée

QUEBECOR MERRILL

Financière
Sun Life

**Hydro
Québec**

Affichage Astral Media



Pratt & Whitney Canada

Une société de United Technologies

PRÉSENTE

L'EXPOSITION

MOLIÈRE

AU NOUVEAU MONDE

Qui se sent

DU 16 OCTOBRE 2001 AU 19 MAI 2002

MUSÉE McCORD 690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL



MUSÉE McCORD

morveux

UNE EXPOSITION COPRODUITE PAR LE MUSÉE McCORD ET

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



THÉÂTRE 50
DU NOUVEAU MONDE

se mouche.



La Presse

Québec

The Gazette

Canada

CITE
107.3 FM



-Molière
1668

Collaborateurs à la production

Infographie Mireille Bélanger

Conseillère en diction Anne Caron

Professeur de claquettes Danielle Hotte

Assistant aux accessoires Michaël Slack

Assistant aux perruques Claude Tremblay

Stagiaire à la mise en scène Amélie Girard

Décor

• Réalisation

PRISME III INC.

Robert B. Breton

Martin Ferland

• **Chargé de projet** Stéphane Cohou

• **Directeur des ateliers** Hilaire Savard

• **Chef peintre** Rémi Bergeron

Costumes

• **Assistance aux costumes et chef d'atelier** Carole Castonguay

• **Coupe masculine** Charlotte Veillette

• **Coupe masculine et féminine assisté de** Annick Crosato

• **Couture** Lisange Boulais, Francine Leboeuf, Bruno Morin, Sophie Villeneuve

• **Couture des capes** Monique Ducharme

• **Patine** Sylvie Chaput

• **Chapeaux** Julienne Aras

Le TNM tient à remercier de leur précieuse collaboration :

Kirk Johnstone (kilt et accessoires), Global Furs Inc. (fourrures), le Lieutenant Colonel Jacques Lachance CD, Capitaine Brian Tracey, les chasseurs du Lac Lovering, Manon Bouchard, la Maison André Viger, L'Opéra de Montréal, Pierre Dufour, Gilles Plante, la Cie Jean-Duceppe.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Lorraine Pintal

Directrice générale et artistique

Production

Benoit Panaccio

Directeur de la production

Patrick Belzile

Directeur technique

Marc Provencher

Directeur technique

France Ouellet

Adjointe à la production

Philippe Gaudreault

Assistant aux directeurs techniques

Communications / Marketing / Développement

• **Nadine Marchand**

Directrice des communications, du marketing et du développement

• **Loui Mauffette**

Attaché de presse

• **France Fournier**

Directrice du Service des ventes

• **Pascale Desgagnés**

Coordonnatrice de la publicité et de la promotion

• **Valérie Veilleux**

Sue Turmel (par intérim)

Adjointe aux relations publiques et au développement

Administration

Paul Langlois

Directeur de l'administration

Geneviève Desautels

Directrice des ressources humaines

Monique Besner

Contrôleur

Geneviève Clavette

Technicienne comptable

Réjeanne Thériault

Adjointe à la direction

Catherine Dufort

Réceptionniste

Financement privé

• **Maryse Forand**

Directrice du financement privé

• **Solange Louiseize**

Coordonnatrice aux campagnes annuelles
Coordonnatrice aux commandites (par intérim)

Exploitation des salles

• **Yves Rocray**

Directeur de l'exploitation des salles

• **Jean-François Bernier**

Surintendant de l'exploitation des salles

Scène

Gordon Page

Chef machiniste

Howard Abrams

Chef éclairagiste

Robert Zakrzewski

Chef sonorisateur

Jean-François Turgeon

Chef accessoiriste

Denise Lessard

Chef habilleuse

Scène (équipe des Sorties du TNM)

Charles Maher

Directeur technique

Benoit Lemieux

Chef machiniste

Bruce Johansen

Chef éclairagiste

Robert Lacroix

Chef sonorisateur

Patrick Carroll

Chef accessoiriste

Joan Lessard

Chef habilleuse

L'ÉQUIPE

Billetterie / abonnement / ventes aux groupes

Ginette Mann

Chef d'équipe aux ventes

Francine Dorion

Préposée responsable de la vente aux groupes

Préposé(e)s aux ventes

Cynthia Sorensen

Pierre Drolet

Julie Pinson

Michèle Patry

Ève Bernard

Marie-Hélène Côté

Johanne Massé

Sylvain Darveau

Dominique Durand

Maryse Pothier

Nadège Beaulieu

Accueil

Rémi Beaupré

Chef d'équipe à l'accueil

Préposé(e)s à l'accueil

Violaine Ballivy

Marie-Pierre Blouin

Rémy Boucher

Normand Bréard

Maryse Carrière

Mireille Fink

Madeleine Fugère

Violaine Gauvreau

Sonia Gratton

Amélie Leduc

Isabelle Lévesque

Mathieu Marchand

Marika Morneau

Rose Normandin

Martine Poirier

Grégory Pratte

Natalja Scerbina

Catherine Willemot

Marjorie Lenneville

Véronique Fauvelle

Guillaume Bourgault-Côté

Julien Larocque

Marie-Claude Bélanger

Julie Paule Ferron Guoin

Entretien

Daniel Saint-Jean

Chef d'équipe de l'entretien

Préposé(e)s à l'entretien

Paul Brossard

Robert Mangaioullou

Rachid Belabbes

André Faleiros

Simon Villemure

Isabella Del Bianco

Michel Gendron

Collaborateurs aux communications

• Conception de l'affiche
Epoxy

• Photographe de scène
Yves Renaud

Programme

• Conception
Loui Mauffette
Pascale Desgagnés

• Conception graphique
Merlicom

• Rédaction

Raymond Bertin

Anne-Marie Desbiens

Yves Rocray

Yves Tremblay

• Ventes de publicités

Jean-Louis Nadeau, Merlicom

• Impression

Interglobe Montréal inc

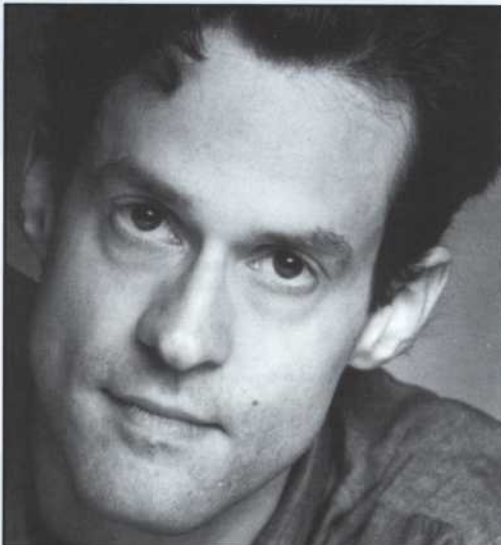
Membre du Groupe transcontinental GTC Ltée

Cyber bulletin e coulisse

• Conception et développement
Néomédia

• Rédactrice en chef
Frédérique Coulombe

• Réalisation
Philippe Collard



Alexis Martin

Dimanche 17h

Alexis Martin présente

Réalisation-coordination : Jean Gagnon

La radio de toutes les cultures



CHAÎNE



culturelle radio

www.radio-canada.ca/radio

100,7 FM
Montréal

Au programme cette année: des œuvres d'une trentaine d'auteurs parmi lesquels Yvan Bienvenue, Normand Chaurette, Jean-Marc Dalpé, René de Obaldia, René-Daniel Dubois, Marguerite Duras, Jack Kerouac, Léo Lévesque et Alexis Martin; interprétées entre autres par Céline Bonnier, Anne-Marie Cadieux, Pierre Collin, Sylvie Drapeau, Pierre Lebeau, Hélène Loiselle, Monique Mercure, Pascale Montpetit et Marcel Sabourin.



©Robert Etcheberry

Rémy Girard et Normand Chouinard
En attendant Godot de Samuel Beckett
Mise en scène de André Brassard
TNM, saison 1991-1992

RÉMY GIRARD

ENTREVUE

Depuis quinze ans, Rémy Girard a joué au TNM dans des spectacles mémorables dont *La Vie de Galilée*, *En attendant Godot*, *Don Quichotte*...

Pour le comédien, *Les Joyeuses Commères de Windsor* est l'occasion d'entrer à nouveau dans la peau d'un énarque personnage. Après Galilée, Estragon, Sancho Pança, tous ces personnages plus grands que nature, il s'attaque à Falstaff, dont il dit : « C'est un grossier, une crapule, un bandit, qui arrive dans un petit milieu bourgeois de Windsor, et ce pique-assiette, en fait, va essayer de déstabiliser ces gens-là, de voler leur argent. Et eux, bien sûr, vont lui rendre la monnaie de sa pièce. » Excessif en tout, Sir John Falstaff, que les autres personnages qualifient tour à tour de « pachyderme », de « pourceau d'ivrogne » ou de « gros cochon d'Inde », n'a aucune limite, aucun tabou, aucune contrainte dans la vie.

« Il mange et boit tout le temps mais son côté excessif le rend séduisant aux yeux des commères, même si elles se disent très offusquées. Car il sait parler aux femmes, il sait les séduire. Ça en fait un personnage assez ambigu. Bien sûr, elles le trouvent grossier, déplacé, malhonnête, mais en même temps, elles sont un peu séduites. »

Comment incarner sur scène un personnage si démesuré ? « Il y a l'énormité du personnage, explique Rémy Girard, mais dans le jeu on essaie de rester dans une vérité très simple, il ne s'agit pas de jouer gros mais de créer des personnages excessifs qui restent humains, vrais. Je vais être rembourré, alors ce côté physique je n'ai pas à le jouer. Je dois exprimer sa bonhomie, sa bonne humeur, car c'est un être qui aime vivre. Ce qui dérange totalement et séduit à la fois ces bourgeois. Il ne faut pas oublier que John Falstaff est Sir, c'est une nuance très importante. Il est anobli par le roi d'Angleterre et fait partie de la Chambre des Lords. Alors c'est embêtant : si c'avait été un simple roturier, on aurait pu s'en débarrasser facilement. Avec un Sir, il faut être très prudent. C'est un grand ami de Sir Thomas Page, qui l'invite à sa table parce que ça le distrait. »

Falstaff est-il riche ? « Il est très endetté, lance le comédien en riant. Il vit une vie de grand seigneur, mais il s'arrange pour faire payer les autres. C'est un voleur de grand chemin, il a ses sbires autour de lui. Et ce soir-là, il décide de frapper un grand coup. Il voit que Mistress Ford a un certain intérêt pour lui, alors il décide de devenir son amant et de la faire payer. C'est l'argent qui l'intéresse. Il dit à son valet : fini les vols de petite envergure. S'il envoie la même lettre à Mistress Page, c'est pour doubler la mise. Il n'a pas prévu que les deux femmes, étant amies, vont se mettre au courant l'une et l'autre. »

« Falstaff n'est pas très intelligent, mais il est rusé, habile, charmeur et en même temps il est vulnérable, naïf de s'imaginer qu'on peut impunément baiser la femme de Ford ou celle de Page, la femme d'un lord ! C'est très dangereux ce qu'il fait, il se met dans des situations idiotes. Il risque, s'il est découvert, d'être provoqué en duel ou que le roi lui retire son titre de noblesse. C'est un méchant qu'on aime haïr, mais qu'on pourrait aimer aussi, parce qu'il a cette liberté et ce charme que nous, on n'a pas. Tout en étant parfaitement dégueulasse, soyons d'accord là-dessus. Je trouve ça très agréable à jouer », de conclure Rémy Girard. ■

Raymond Bertin



©Roland Lorente

Normand Chouinard et Rémy Girard
Don Quichotte de Cervantes, adaptation de Wajdi Mouawad
Mise en scène de Dominic Champagne
TNM, saison 1997-1998

LA TROUPE



©Marc Leblanc

Rémy Girard

Doté d'une feuille de route fort impressionnante, Rémy Girard a su gagner le cœur du public québécois grâce à sa forte présence, ce mélange de chaleur, de charisme et de charme. Que ce soit au cinéma, à la télévision ou au théâtre, il domine la scène et crève l'écran ! S'il est impossible de faire un portrait exhaustif d'une carrière riche et foisonnante, rappelons-en les grands moments. Au théâtre, il a été de *Don Quichotte* (TNM, 1998-1999), *Un Air de famille* (1997), *Le Malade imaginaire* (1996), *En attendant Godot* (1992-1993), *Galilée* (TNM, 1989). À la télévision, mentionnons entre autres *Emma*, *La Petite Vie*, *Cher Olivier*, *Réseaux*, *Scoop*. Au cinéma, il s'est joint notamment aux *Boys I, II et III* (Louis Saïa), *Free Money* (Yves Simoneau), *Le Violon rouge* (François Girard), *Le Siège de l'âme* (Olivier Asselin), *Lilies* (John Greyson), *L'Homme idéal*, *La Florida* (Georges Mihalka), sans oublier *Le Déclin de l'Empire américain* (Denys Arcand).



©André Pomeroy

Emmanuel Bilodeau

Emmanuel Bilodeau est tout aussi présent au théâtre qu'aux petit et grand écrans. Doté d'une sensibilité et d'une souplesse hors du commun, il a livré de remarquables performances, notamment dans *Le Visiteur* dans une mise en scène de Françoise Faucher (2000-2001). Sous la direction de Yves Desgagnés, il a joué dans *Pop-corn* (2000), *Ivanov* (1993) et *Sainte Jeanne* (1992). Récemment, on a pu le remarquer dans *Hamlet*, dans lequel il tenait le rôle-titre (1999) et *Demain matin, Montréal m'attend* (1995-1996). De plus, il a écrit et mis en scène *Le Pays parallèle* (1995) et *Simone avait des ailes* (1996-1997) pour le Théâtre de l'Allumette. À la télévision, des multiples séries et téléromans auxquels il a participé, mentionnons *Gypsies*, *Le Volcan tranquille*, *Les Bâtisseurs d'eau* et *Si la tendance se maintient*. Au cinéma, il s'est notamment joint aux équipes de *Un crabe dans la tête* (2001), *Quand je serai parti... vous vivrez encore* (1999), *Un 32 août sur terre* et *Le Neg*, à sortir.



©Michel Gagné

Jean-Pierre Chartrand

Ce comédien chevronné a joué dans de nombreux théâtre d'été (*Bonjour Broadway*, 2001) et sur toutes les grandes scènes montréalaises, à la NCT, au TPQ, à la Compagnie Jean-Duceppe (*Drôle de couple*, 1995), au Rideau-Vert (*Le Malade imaginaire*, 1996), au Théâtre d'Aujourd'hui (*Les Mains d'Edwidge au moment de la naissance*, 1999) et au TNM où, après avoir joué sous la direction des Albert Millaire, Jean Salvy, et Jean Gascon dans les années soixante-dix, on a pu le retrouver dans *Le Songe d'une nuit d'été* (2000) et *Le Barbier de Séville* (1999). À la télévision, on a pu le voir dans plusieurs émissions (on se souviendra de *Du tac au tac* et *Minibus*). Actuellement, il est de Réal TV et au cinéma, dans le récent *La Vie après l'amour* (1999).



©Pierre Arpin

Normand Chouinard

Homme de théâtre consommé, Normand Chouinard conjugue sa passion sur tous les temps puisqu'il cumule savamment les fonctions de comédien, metteur en scène, producteur, enseignant et directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (1995-2001). Lié de près au TNM, (il est membre de son Conseil d'administration) il a été de plusieurs de ses aventures artistiques, dont l'inoubliable *Don Quichotte* (1998-1999), *George Dandin* (1994), *En attendant Godot* (1992-1993) et *L'École des femmes* (1990). Il a également joué sur d'autres scènes ! Mentionnons *La Leçon* et *La Cantatrice chauve* (1996), pour ne citer que ceux-ci. À la télévision, il s'est joint à plusieurs séries et téléromans dont *Deux frères* et *Sauve qui peut*. Comme metteur en scène, il a signé *Clone-moi* (2000) et *Code 99* (1999). Il est copropriétaire du Théâtre des Grands Chênes depuis 1991.

COMÉDIENS



©Stéphane Dumais

Frédéric Desager

Après des études à Bruxelles, Frédéric Desager s'est parfaitement intégré au milieu culturel québécois, apparaissant entre autres au petit écran dans les séries *Gypsies*, *Réseaux*, *Les Bâtisseurs d'eau*, *Ces Enfants d'ailleurs* et *Méchant Malade*. Au TNM, il a joué Puck dans *Le Songe d'une nuit d'été* (2000), Brighella dans *L'Oiseau vert* (1998) et plusieurs personnages dans *La Mégère apprivoisée* (1995), sans oublier sa participation à *Une tache sur la lune*, au Quat'Sous. Son interprétation de l'officier allemand dans *Le Visiteur* sous la direction de Françoise Faucher (1997) lui a valu le Masque du meilleur acteur de soutien, édition 1998. Cet automne, on a pu apprécier sa performance dans *Le Ventriloque*, une production du Théâtre Petit-à-petit. Au cinéma, il a interprété le personnage de Cupidon dans *Le Petit Ciel*, réalisé par Jean-Sébastien Lord et celui du cyclope dans *La Comtesse de Bâton Rouge*, un film de Marc-André Forcier.



©André Pomerleau

Nathalie Gascon

Figure très présente de la télévision, Nathalie Gascon a multiplié les participations régulières à diverses séries et téléromans. Mentionnons les *Virginie*, *Cornemuse*, *Urgence* et précédemment, *Un signe de feu* et l'inoubliable téléroman signé Victor-Lévy Beaulieu, *L'Héritage*. Malgré un horaire des plus chargés, elle trouve néanmoins temps, talent et énergie à investir sur scène. Ainsi, les amateurs de théâtre ont eu le plaisir de la voir dans plusieurs productions, dont *Le Songe d'une nuit d'été*, pièce avec laquelle elle a retrouvé avec bonheur le public du TNM (2000), *Les Marivaudages* pour le Théâtre de l'Opsis, (1994), *Désir sous les ormes* (1993) dirigé par Martine Beaulne et *Marcel poursuivi par les chiens* (1992) sous la direction de André Brassard et *Bonjour, là, bonjour*, mis en scène par Brigitte Haentjens (TPQ, 1991) pour ne citer que ces collaborations.



©Monic Richard

Benoît Girard

Figure dominante du paysage culturel québécois, Benoît Girard compte l'étendue de ses expériences à la mesure de son talent : immense ! Outre ses nombreuses collaborations à la Compagnie Jean-Duceppe, comme comédien et comme traducteur, mentionnons quelques-unes de ses plus récentes prestations : *La Cerisaie* (2000, TNM), pour lequel il a obtenu le Masque de la meilleure interprétation dans un rôle de soutien, *Les Trois Sœurs* (2001), *Les Jumeaux vénitiens* (2000) *La vie est un songe* (TNM, 1997), *Rien à voir avec les rossignols* (1999), *La Mort d'un commis voyageur* (1999) et *Des souris et des hommes*, qu'il a marqué deux fois de fortes interprétations (la plus récente en 1999). Pour la télévision, qu'il a vu naître et pour laquelle il a multiplié les participations, notamment à de nombreux téléthéâtres, soulignons son attachante composition d'Armand Lebeau dans *Le Retour*.



©Maurice Côté

Patrick Hivon

Ce jeune comédien, tout juste diplômé de l'École nationale de théâtre en 2000, a le vent dans les voiles ! En à peine une petite année, il compte déjà à son actif plusieurs collaborations des plus intéressantes. Mentionnons son interprétation remarquable de Charles dans *Le Langue-à-langue des chiens de roche*, mis en scène par René Richard Cyr au Théâtre d'Aujourd'hui (2001) et à l'automne dernier, sa participation remarquable à la comédie *À la recherche d'Elvis*, dirigée par Serge Denoncourt au Théâtre de Rougemont. Du côté de la télévision, on pourra le voir dans *Lance et compte : nouvelle génération*, qui prendra d'assaut le petit écran.



LA TROUPE



©Yannick Macé-Dorval

Stéphane Jacques

Vif, actif et débrouillard, ce comédien n'a pas attendu avant de se démarquer ! L'année suivant sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada (1992), Stéphane Jacques cofonde sa compagnie de théâtre, Urbi et Orbi et lance la formule désormais célèbre des Contes urbains. La même année, il écrit et met en scène avec Benoît Brière *Nez à nez ou duel de naïfs* qui joue à guichets fermés pendant deux ans à Montréal et au Québec ! Plus récemment, on a pu le voir dans *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* (1998-1999), *Une chance sur un million* (1999), *L'Enfant-problème* (1998) et *Le Temps d'une vie* (1997). À la télévision, il était de *Réseaux*, *Le Piège* (nomination aux prix Gémeau) et dans l'actuel *Freddy*. Au cinéma, on lui doit l'inoubliable Laberge dans *15 février 1839* de Pierre Falardeau (2000), *Méchant party* et *La Vie après l'amour* (1999).



Robert Lalonde

On connaît ce formidable créateur tant pour ses talents de comédien que d'auteur dramatique et de romancier. En plus d'avoir signé de nombreux romans et recueils de nouvelles, on lui doit plusieurs adaptations théâtrales et œuvres dramatiques dont le récent *Monsieur Bovary*, présenté au TNM, au CNA et en tournée québécoise. Comme comédien, il est présent à la scène, à la télévision et au cinéma. Rappelons ses participations à *Roméo et Juliette* (TNM, 1999), *La Compagnie des hommes* (1996), *Le Voyage du couronnement* (TNM, 1995), *La Locandiera* (1993), *Voltaire Rousseau* (1993), *La Charge de l'original épormyable* (TNM, 1990), *HA ha !...* (TNM, 1990) et, tout récemment, *Six personnages en quête d'auteur* (Quat'Sous, 2001). Il a été du film *Lilies*, adaptation des *Feluettes* (John Greyson), et de la série *Rivière-des-Jérémie*, l'automne dernier. On pourra le voir dans *Un homme et son péché* dont la sortie est prévue en 2002. Robert Lalonde enseigne également l'art dramatique et a été directeur artistique du Théâtre d'Aujourd'hui (1987 à 1989).



©Maxime Côté

Jean-Sébastien Lavoie

Issu de la promotion 1999 du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, ce jeune comédien est au tout début d'une carrière professionnelle des plus actives avec près d'une dizaine d'interprétations seulement en deux ans ! Parmi celles-ci, mentionnons sa participation à *Titanica, la robe des grands combats...* dirigé par René Richard Cyr au Théâtre d'aujourd'hui (2001), *Agromorphobia* au même théâtre (2001) et *La Langue du caméléon*, de Reynald Robinson (2001). On a également pu le voir dans *Le Songe d'une nuit d'été* au TNM (2000). Précédemment, il a fait partie de *Code 99* de François Archambault (2000) et *Isabelle, trois caravelles et un charlatan* (1999) de Dario Fo, à la balustrade du Monument National.



©Stéphane Dumoll

Renaud Paradis

Tout récemment diplômé de l'École nationale de théâtre, Renaud Paradis a déjà plusieurs expériences à son actif. Dernièrement, le public et la critique ont salué son immense talent de comédien-chanteur dans *Les Parapluies de Cherbourg*, mis en scène par René Richard Cyr, dans lequel il interprétait le jeune amoureux, Guy. Au TNM, il remonte sur scène pour la seconde fois, puisqu'il y a fait ses débuts dans *Le Songe d'une nuit d'été* (2000). Il était aussi de la distribution de *Isabelle, trois caravelles et un charlatan* (1999) et *Le Vampire et la Nymphomane* (1999) sous la direction de Lorraine Pintal à l'Usine C. Renaud Paradis conjugue également une carrière de musicien puisqu'il a signé la musique de scène du *Songe d'une nuit d'été*, la conception sonore pour *Communication à une académie* (2000), *Merz Opéra* (1999) et est, depuis 1999, choriste à La chapelle de Montréal, sous la direction de Yannick Nézet-Séguin.



COMÉDIENS



©Monic Richard

Pierrette Robitaille

Grande comédienne dotée d'un sens du comique hors du commun, Pierrette Robitaille a conquis par le rire le cœur du public québécois, depuis déjà de nombreuses années ! Outre plusieurs collaborations avec Denise Filiatrault dont *Comédie dans le noir* (2001), *Le Dindon* (1994), *Les Belles-Sœurs* (1993), *Les Fridolinades* (1990), au théâtre et, pour le cinéma, *C't'à ton tour*, *Laura Cadieux...*, on l'a retrouvée notamment dans *Mambo Italiano* (2001), *Maître Puntilla et son valet Matti* (2000), *Un fil à la patte* (1998) et dans de nombreux Molière dont *Les Femmes savantes* (1997) et *Le Malade imaginaire* (1988-1989). Elle a participé à plusieurs séries et téléromans dont *La Petite Vie*, *Histoires de filles* et *Rue L'Espérance*. Au cinéma, elle crève l'écran dans *Nuit de noces*, qui a été plusieurs mois à l'affiche.



©Maxime Côté

Catherine Trudeau

Récemment diplômée du Conservatoire dramatique de Montréal (1999), cette jeune comédienne s'est tout de même illustrée tant au théâtre qu'au cinéma. À la scène, elle a fait partie de la distribution de *Code 99* de François Archambault (2000), *Le menteur* au Théâtre Denise-Pelletier, sous la direction de Martin Faucher (1999) et, au théâtre jeune public, *Bouba, l'œil de Rosinna* (2000) et *Le Jardin des songes* (1998-2000). Au cinéma, elle a offert des performances exceptionnelles et fort remarquées dans les récents films *L'Ange de goudron*, *La Loi du cochon* (2000). On pourra la voir dans *Un homme et son péché*, le prochain film de Charles Binamé.



©Etzel Zimmer

Julie Vincent

Julie Vincent se voue avec un égal bonheur au jeu, à la mise en scène, à l'écriture et à l'enseignement. Dès sa sortie de l'école, elle remporte le prix de l'interprétation féminine pour le film *Mourir à tue-tête*. Sur scène, elle a participé à de nombreuses productions, dont *Les Trois Sœurs* (1995), *Après la chute* (1994), *Ivanov* (1993) et *Sainte Jeanne* (1992), toutes dirigées par Yves Desgagnés à la Compagnie Jean-Duceppe. Au TNM, elle était du *Songe d'une nuit d'été* (2000) et de *HA ha !...* (1990). Elle a signé plusieurs mises en scène, dont *La Résurrection de Lady Lester* (2000), *Une chance sur un million* (1999), *Le Marin* (1999) et *Brundibar*, dirigé par Charles Dutoit avec qui elle a joué *Jeanne au bûcher* au Carnegie Hall. À la télévision, on a pu la voir entre autres dans *Cormoran* et *Virginie*.



©Claude Olivier-Laroche

Charles Imbeau

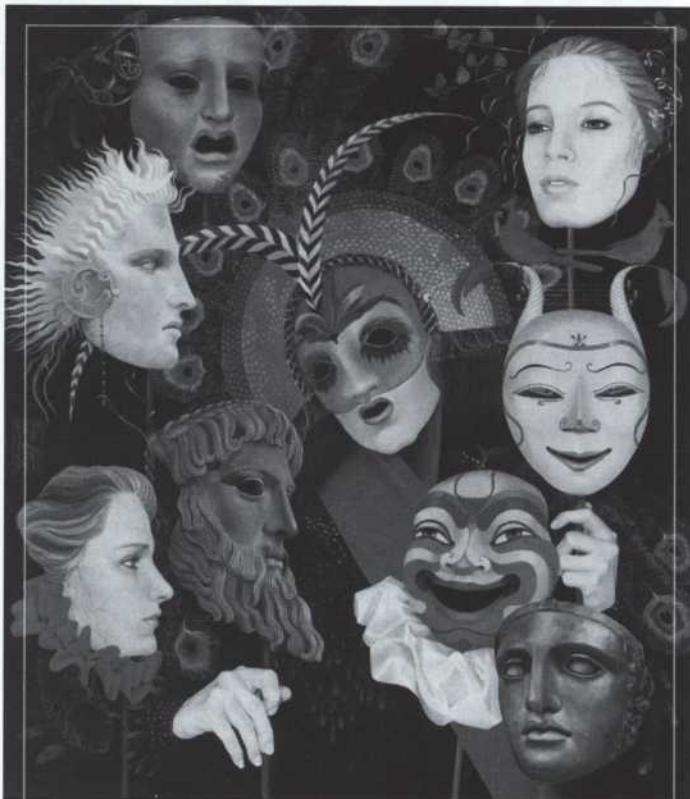
Diplômé en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada, ce musicien-comédien au talent éclectique a offert temps et talent à de nombreux projets, travaillant avec des artistes qui ont en commun audace, style et originalité. Voici un bref aperçu de ses différentes collaborations : *Loco Locass*, *Stefie Shock*, *Les Colocs*, *Couch Potatoes*, *Éric Lapointe*, et *Marie-Jo Thério*, entre autres. Il était de *Cabaret Neiges noires* et *Lolita*, de Dominic Champagne et a signé la musique de plusieurs films et documentaires. Aussi à l'aise en studio que sur scène, ce trompettiste-caméléon s'intéresse à tous les styles de musique. Sa présence dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* marque ses débuts sur la scène du TNM.



©John Laroche

Benoit Paradis

Ce jeune musicien fraîchement diplômé du Conservatoire de musique de Montréal a fait ses débuts avec l'Orchestre mondial des jeunes musiques, dont l'importante tournée l'a amené à jouer à Taiwan, au Japon, aux Philippines, en Corée et en Allemagne. À Montréal, il a participé à plusieurs concerts et enregistrements avec des ensembles renommés, dont l'OSM, KORE, et I Musici. Benoit Paradis a également participé au Festival de musique de Perry Sound et au Festival de musique de chambre de Montréal. Ce jeune tromboniste n'a pas que la musique en tête puisqu'il s'adonne également à l'acrobatie avec le Dynamo Théâtre.



*Nous sommes fiers
de notre rôle
dans le domaine des arts
au Canada*



L'art
du style
et du service
personnalisé !

Pour un vaste
choix de montures
exclusives des plus
sophistiquées !

CENTRE-VILLE
Boutique de 4 étages
700, rue Sainte-Catherine Ouest
(514) 866-5050

SAINT-LÉONARD
6028, rue Jean-Talon Est
(514) 256-7555

ANJOU
7460, boul. des Galeries d'Anjou
(514) 354-1372

**ANTOINE
LAOUN
OPTICIEEN**

www.antoineloun.com un nom, une institution...
une vision!



©Pierre Guilleume

Catherine Gadouas

Bon sang ne saurait mentir... Catherine Gadouas vient d'une famille où le théâtre se transmet de mère en filles, de père en fils, comme le sang pur d'une bonne descendance ! Pour Catherine, c'est par la musique que l'art s'est imposé à elle. Composition, arrangements, direction musicale, enseignement, c'est par de telles voies que la musique la mène à la scène, qu'elle enveloppe de ses créations, comme du velours sur la peau nue.

Si elle travaille beaucoup et partout, elle cultive ses complicités avec grand soin. Patiente, généreuse, chaleureuse, cette communicatrice née partage avec Yves Desgagnés le sens de la fête, l'art du plaisir et le goût du jeu ! « Je travaille avec Yves depuis ses tout premiers débuts comme metteur en scène, il y a 11 ans. Ce que j'apprécie le plus chez lui, c'est son côté ludique et cette quasi-absence d'interdit ! Il ne se cen-

sure jamais et il ne nous empêche jamais d'aller au bout de nos idées ! »

Pour *Les Joyeuses Commères...*, l'apport musical au spectacle est très important. Le tandem a vite choisi d'intégrer la musique sur scène. « Non seulement cela fait très époque, mais la présence de musiciens sur scène permet aussi une intégration plus fluide de la musique au spectacle. Celle-ci devient un acteur de plus, ce n'est pas quelque chose qui vient d'en haut, comme une présence divine... »

Si la mise en scène permet la pluralité des styles, les sonorités choisies sont composées essentiellement de cuivres, c'est-à-dire trompette, trombone et cor. « L'utilisation des cuivres donne un son très anglais, très pompeux, très faste... Les entrées en scène sont souvent ponctuées de cette façon... avec éclat ! » À ce noyau

d'instruments, s'ajoutent occasionnellement d'autres sonorités, comme le ukulélé, l'harmonica, la cornemuse, le piano... et le chant. « Nous procédons à la manière de Shakespeare. À cette époque, on prenait souvent un air connu auquel on greffait des paroles de son cru, pour se moquer de quelqu'un, par exemple, ou d'une situation. Nous gardons le procédé, cela permet une grande liberté ! »

Et beaucoup d'humour, il va sans dire, à l'image même de celle qui conçoit le théâtre à coup de rythme et de silence, d'éclats de rire et de passion. ■

Anne-Marie Desbiens



©Pierre Guilleume

L' équipe de conception

En avant-plan : Alexandre Brunet, Catherine Gadouas,

Judy Jonker, Philippe Pointard

À l'arrière : Martin Ferland, Yves Desgagnés et Martin Imbeault.

Absents sur la photo : Éric Champoux, Claudie Vandenbroucq et Rachel Tremblay.

À LA DEMANDE GÉNÉRALE, DE RETOUR À L'AUTOMNE 2002

« Beau comme un premier chagrin d'amour. » - Marc-André Lussier, *La Presse*

Je ne pourrai jamais vivre sans toi

Hélène Major Éveline Gélinas

Oh mon amour ne me quitte pas

Renaud Paradis Stéphan Côté

Scénario et Paroles
Jacques Demy

Musique
Michel Legrand



les parapluies de Cherbourg

Sylvain Scott Michelle Labonté André Boileau Catherine Vidal Isabelle Lemme Louis Gagné

Mise en scène **René Richard Cyr**

Assistance à la mise en scène et régie Lou Arteau Direction musicale Benoît Sarrasin Costumes François St-Aubin Éclairages Étienne Boucher Scénographie Réjean Paquin Producteur Charles F. Joron

Au Monument-National, du 11 au 14 septembre 2002 à 20 h
matinée dimanche 15 septembre à 15 h

Les productions
Libretto

La Presse

cyberpresse.ca

SODEC
Québec



MONUMENT-NATIONAL

BILLETTERIE : 871-2224

1182 BOUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
MÉTRO SAINT-LAURENT OU PLACE D'ARMES

514 790-1245
1 800 361-4595

ADMISSION

Procurez-vous le disque compact

**LES PARAPLUIES
DE CHERBOURG**



Librairie Renaud-Bray

Livres • Musique • Films • Cadeaux • Jeux

Gatineau
Québec
Sherbrooke
Sorel
Ste-Foy
St-Jérôme
Victoriaville



Le plus
important réseau
de librairies
francophones
au Québec

5252, ch. de la
Côte-des-Neiges
Tél. : (514) 342-1515

3660, rue St-Denis
Tél. : (514) 288-0952

4301, rue St-Denis
Tél. : (514) 499-3656

Champigny
4380, rue St-Denis
Tél. : (514) 844-2587

1155, rue Ste-Catherine E.
Tél. : (514) 527-4477

1432, rue Ste-Catherine O.
Tél. : (514) 876-9119

5117, av. du Parc
Tél. : (514) 276-7651

1691, rue Fleury Est
Tél. : (514) 384-9920

Complexe Desjardins
Tél. : (514) 288-4844

Carrefour Angrignon
Tél. : (514) 365-3587

Galerias d'Anjou
Tél. : (514) 363-2353

Place Versailles
Tél. : (514) 351-0350

Brossard
Tél. : (450) 443-5350

Promenades St-Bruno
Tél. : (450) 653-0546

Centre Laval
Tél. : (450) 682-2587

Carrefour Laval
Tél. : (450) 681-3032



SERVICE À DOMICILE (514) 342-2815

COMPOSEZ SANS FRAIS
1-888-746-2283



Une nouvelle façon
de choisir ses livres !

Visitez notre site :
www.renaud-bray.com



NOTRE PROCHAIN SPECTACLE

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR

DE TENNESSEE WILLIAMS

TRADUCTION ET MISE EN SCÈNE
DE RENÉ RICHARD CYR

PRÉSENTÉ PAR



BANQUE
LAURENTIENNE



MARIE-FRANCE MARCOTTE



ISABEL RICHER



FRANÇOIS PAPINEAU



PIERRE LEBEAU

AVEC, MARIE-FRANCE MARCOTTE, FRANÇOIS PAPINEAU, ISABEL RICHER, PIERRE LEBEAU
FRÉDÉRIC BÉLANGER, NORMAN HELMS, CAROLINE LAVOIE, JEAN-PIERRE MATTE, MARCELA PIZARRO
CHRISTIANE PROULX, SÉBASTIEN RAJOTTE – LES CONCEPTEURS : NICOLAS ROLLIN, RÉAL BENOIT
FRANÇOIS ST-AUBIN, MARTIN LABRECQUE, MICHEL SMITH, NORMAND BLAIS, ANGELO BARSETTI

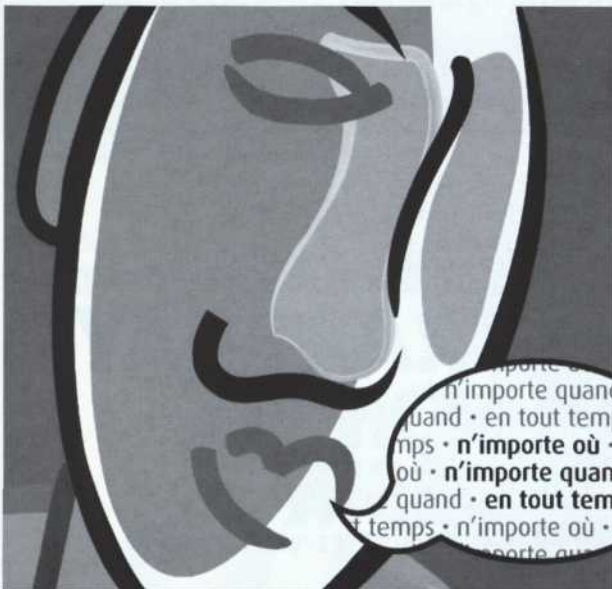
La Presse



Affichage Astral Media

DU 5 MARS AU 4 AVRIL 2002

RÉSERVATIONS 866-8668
WWW.TNM.QC.CA



n'importe quand
quand • en tout temps • n'
mps • n'importe où • n'im
où • n'importe quand • en
quand • en tout temps • n'
t temps • n'importe où • n'i
apporte qu

URGENT: impression financière

Félicitations à tous ceux et celles
qui ont contribué au succès du TNM!

▼
*Tout ce que vous voulez.
Quand vous le voulez.
Partout où vous le voulez.*

Montréal: (514) 877-5177 • Toronto: (416) 214-2448
Calgary: (403) 206-2700 • Vancouver: (604) 682-8594
www.quebecormerrill.ca

▼
QUEBECOR MERRILL



Montréal

180, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec)
H5B 1B5

Tél. : (514) 282-7444



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier.
Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même.
Argent comptant seulement. Billets en nombre limité.
Aucune réservation acceptée.
Certaines restrictions s'appliquent.

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace G0 (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Qui est fier de s'associer à la scène culturelle québécoise ?

Les gens de Samson Bélair/Deloitte & Touche

**Samson Bélair
Deloitte
& Touche**

Certification et services-conseils, fiscalité, services-conseils financiers et consultation

www.deloitte.ca

©2001 Samson Bélair/Deloitte & Touche. L'appellation Samson Bélair/Deloitte & Touche fait référence à Samson Bélair/Deloitte & Touche s.e.n.c. et ses sociétés affiliées.

1, Place Ville-Marie, bureau 3000, Montréal QC H3B 4T9 • Tél. : (514) 393-7115

L'ENVERS

du DÉCOR

ELLE EST DE RETOUR !

En juin dernier, la Troupe des Abonnés du TNM a conquis le public avec sa première création, *L'Aventure de l'Espadon*, de Stéphane Hogue.

Cette saison, pour sa 8e édition, elle nous revient avec un nouveau défi : explorer l'univers des magiciens des mots, Jean Tardieu. Surréaliste, absurde... ? Le théâtre de Tardieu, tout en nuances, est en fait inclassable et envoûtant. Stéfán Perreault, ce jeune comédien et metteur en scène inventif, récidive à la mise en scène. Les préparatifs vont bon train : la Troupe se prépare à vivre une nouvelle aventure exaltante.

Rendez-vous en juin, au Théâtre du Nouveau Monde. À suivre...

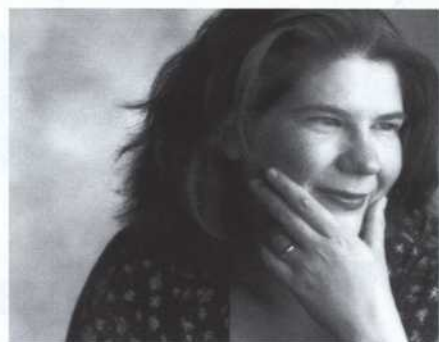
L'Hiver à Paris

Pendant que la troupe des *Joyeuses Commères de Windsor* prend d'assaut le TNM, celle de *L'Hiver de force* fait vibrer les paroles de Ducharme à Paris ! Du 7 au 17 février, *L'Hiver de force* est présenté sur la scène de L'Odéon-Théâtre de l'Europe, dirigé par George Lavaudant à qui l'on doit la mise en scène de *L'Orestie*, présentée plus tôt cette saison.

L'équipe du TNM est de tout cœur avec les artistes et artisans qui participent à ce premier échange TNM-Odéon.

Donnez votre opinion !

Vous pouvez maintenant soumettre votre critique personnelle de chacune des pièces présentées au Théâtre du Nouveau Monde en vous rendant à l'adresse suivante : www.voir.ca/TNM. Vous y trouverez notre programmation complète et un espace vous permettant de donner vos commentaires.



Aline Gélinas

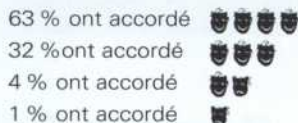
ALINE AU PAYS DES MERVEILLES

C'était une artiste dans l'âme avec dans la tête, des paysages intérieurs où la danse et le théâtre se disputaient un territoire conquis d'avance. Elle fut une précieuse collaboratrice du TNM dont les mots d'argent étaient aussi denses que ses silences d'or. Elle fut surtout une complice amie depuis mille et une saisons, car j'ai la juste impression qu'Aline Gélinas était dans le milieu culturel depuis longtemps et qu'elle devrait y être encore aujourd'hui. Ses témoignages, ses créations, ses écrits sont là pour rester même si la main qui les a créés est douloureusement immobile, comme celle d'un danseur qui s'apprêterait à passer de l'autre côté du miroir.

À tous ceux et celles qui l'ont aimée, à sa famille, à ses proches, l'équipe du TNM tient à rendre un hommage vivant à Aline Gélinas, car elle était la vie.

Lorraine Pintal

Voici le résultat des votes des spectateurs pour *L'Hiver de force* d'après le roman de Réjean Ducharme :



LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

Restaurant – bar – café sur deux étages
Pour prendre un repas, un déca ou un en-cas,
en groupe ou en solo.

Réservations 866-8669

e coulisse

Prochain spectacle

Les Joyeuses Commères...

50^e anniversaire

Les métiers du théâtre

Petit lexique du théâtre

Les Sorties du TNM

Liens d'intérêts

LE TNM EN LIGNE

Pour de l'information exclusive, des rencontres avec les artistes et les metteurs en scène, et des images de l'arrière-scène, recevez le cyber bulletin du TNM, le **e coulisse**.

Visitez notre site internet au www.tnm.qc.ca et inscrivez-vous dès maintenant.

GRATUIT

9 NUMÉROS PAR ANNÉE


THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 50 ANS

CONSEIL

d' ADMINISTRATION

Comité exécutif

Président	Jean Houde Premier vice-président, Réseau des particuliers Banque Nationale du Canada
Vice-président	Claude Corbo Professeur, UQAM
Trésorier	Guy LeBlanc Premier vice-président et directeur général PricewaterhouseCoopers Securities
Secrétaire	Jean-Pierre Belhumeur Avocat associé, Stikeman, Elliott

Administrateurs

Joanne Chevrier
Chef Communication-marketing
Hydro-Québec

Normand Chouinard
Comédien

François Forget
Vice-président planification stratégique
Cossette Communications /
Marketing inc.

Carole Gagné
Directrice principale
Banque Nationale du Canada

Marc Grégoire
Vice-président et associé
Marketing et communications
Le cabinet de relations publiques
NATIONAL

Fernand Lalonde
Avocat, Pouliot Mercure

Joanne Lalumière
Directrice associée
BCP Consultants inc.

Jean-Yves Leblanc
Président du conseil
Bombardier Transport

Cindy Lipomanis
Vice-présidente
Communications corporatives
Le Groupe CGI inc.

Monette Malewski
Vice-présidente
Agence d'assurance M Bacal inc.

Raynald Petit
Directeur de comptes, BOS

Lorraine Pintal
Directrice générale et artistique
Théâtre du Nouveau Monde

Hélène Tellier
Vice-présidente
au développement des affaires
Groupe Transcontinental GTC

Ida Teoli
Chef des communications
Bell Canada

Marie Tifo
Comédienne

Le TNM tient à remercier



Les grands sociétaires du TNM

Affichage Astral Media
Banque Laurentienne
Banque Nationale du Canada
Bell
Caractéra
Financière Sun Life
Gaz Métropolitain
Hydro-Québec
La Presse
Le Groupe Cossette
Néomédia
Samson Bélair Deloitte & Touche
Société Radio-Canada

Les sociétaires du TNM

ABB
Antoine Laoun, opticien
Banque CIBC
Groupe Renaud-Bray
Les Arts du Maurier Ltée
Petro-Canada
Pratt & Whitney
Quebecor Merrill

Les associés du TNM

Direct Impact
Saputo

Nos abonnés première loge

Acier AGF Inc.
Agence d'assurances M. Bacal Inc.
BCP Consultant Inc.
Bell Canada
BNP Parisbas (Canada)
BOS
La Brasserie Labatt Limitée
CADEV
Coopérative fédérée de Québec
Coprim Inc.
Eurest
Gestion Dancosse Brisebois Inc.
Gestion Placements TR Inc.

Goodhue & Associés
Le Groupe CGI Inc.
Groupe LGS Inc.
Imperial Tobacco Canada Limitée
James A. Woods & Assoc. Inc.
Leméac Éditeur Inc.
Loto-Québec
Placements Franklin Templeton
PricewaterhouseCoopers
Rogers Communications
Stikeman Elliott
Téléystème Ltée
Tours Chanteclerc Inc.

McCarthy Tétrault s.r.l. • Vancouver • Calgary • London • Toronto • Ottawa • Montréal • Québec • New York • Londres



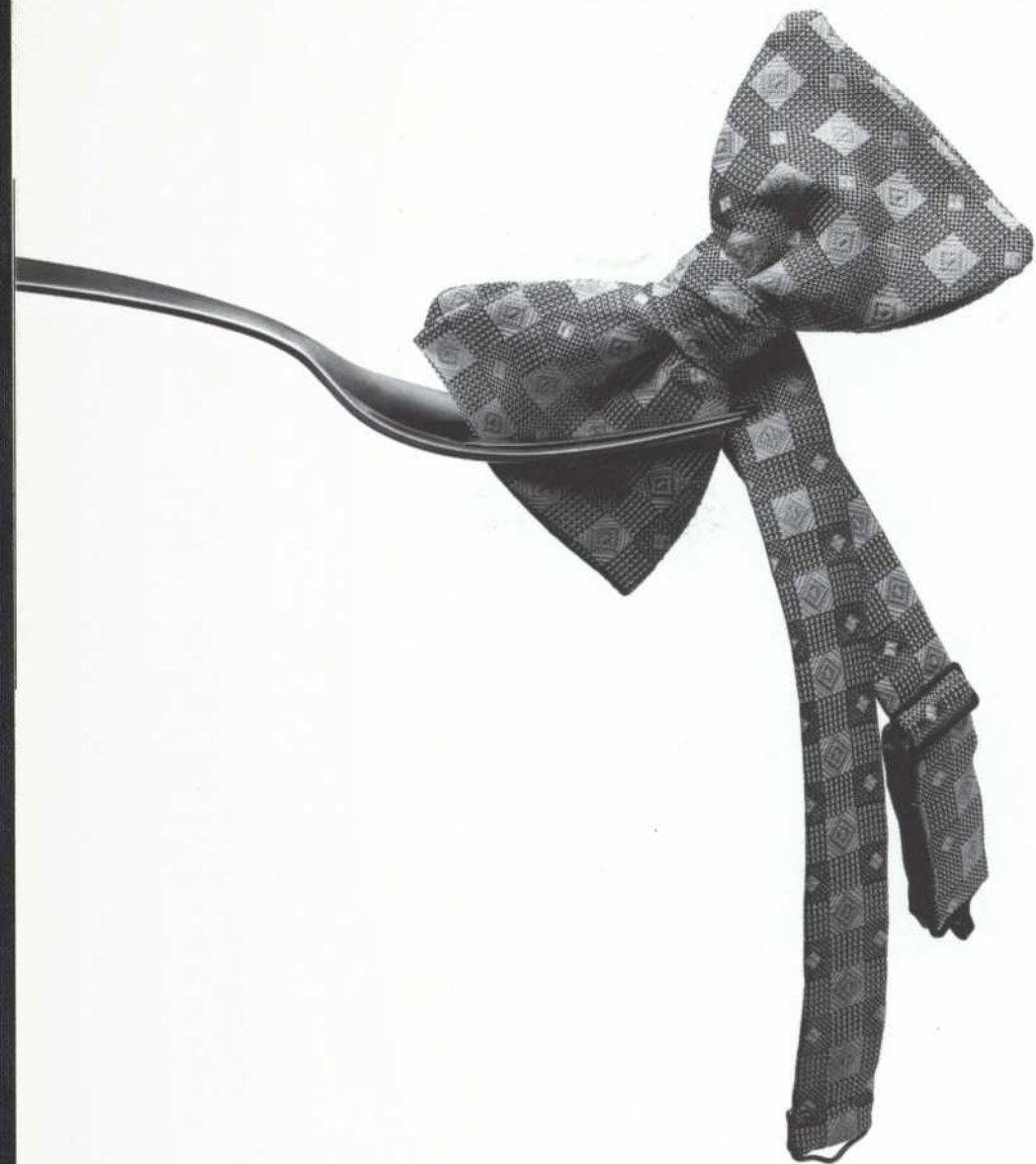
© Pierre Desjardins

Anne-Marie Cadieux (Élisabeth 1^{re}) et
Pascale Montpetit (Marie Stuart) dans
Marie Stuart de Dacia Maraini.
Traduction de l'italien de Marie José Thériault.
Mise en scène de Brigitte Haentjens.

Le théâtre
une cause qui
nous passionne.

McCarthy Tétrault

www.mccarthy.ca



Bouffe et boutiques,
à gauche en sortant.

COMPLEXE
DESJARDINS